
The New Orientalists: Postmodern Representations of Islam from Foucault to Baudrillard. London, I. B. Tauris, 2007, 256 p.

Laetitia Nanquette (Bif)

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39734>

DOI : 10.4000/abstractairanica.39734

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2011

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Laetitia Nanquette (Bif), « *The New Orientalists: Postmodern Representations of Islam from Foucault to Baudrillard.* London, I. B. Tauris, 2007, 256 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 31 | 2011, document 251, mis en ligne le 11 octobre 2012, consulté le 03 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39734> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.39734>

Ce document a été généré automatiquement le 3 octobre 2020.

Tous droits réservés

*The New Orientalists: Postmodern
Representations of Islam from Foucault
to Baudrillard.* London, I. B. Tauris,
2007, 256 p.

Laetitia Nanquette (Bif)

- 1 Ian Almond analyse dans cet essai les textes de neuf penseurs postmodernes dans leur rapport à l'Orient islamique, pour en dégager les clichés orientalistes et essentialistes.
- 2 Le choix des penseurs est hétéroclite, en ceci qu'il inclut aussi bien des philosophes que des écrivains, mais cette variété est un des éléments intéressants du livre, qui rassemble des textes rarement associés. La première partie, intitulée *L'Islam et la critique de la modernité* traite des textes de Nietzsche, Foucault, et Derrida dans leur rapport à l'Islam. La deuxième partie, *L'Islam et la fiction postmoderne*, traite de ces rapports chez Borges, Rushdie et Pamuk. Enfin, la dernière partie, *Islam, 'théorie' et Europe*, se concentre sur Kristeva, Baudrillard et Zizek. La thèse d'Almond est que ces penseurs utilisent tous un seul des aspects de l'Islam dans leur argumentation, sans jamais s'intéresser à sa complexité ; ils deviennent ainsi les « nouveaux orientalistes », qui perpétuent un discours sur l'autre le réduisant à certaines de ses composantes. Leur Islam est, selon Almond, toujours un « Islam-pour-l'Occident », et jamais un « Islam-en-soi ». Almond arrive ainsi à une conclusion négative qu'il avait laissé envisager dès son introduction en mentionnant la probable incompatibilité du postmodernisme avec le vocabulaire islamique : tout penseur écrivant en Occident sur l'Islam serait condamné soit à reproduire le discours orientaliste soit à échouer dans ses tentatives sémantiques.
- 3 Mais n'est-ce pas aujourd'hui un argument qui n'a plus besoin d'être démontré, que parler de l'autre revient toujours à parler de soi, après *L'Orientalisme* d'Edward Saïd et la critique qui en est née ? La déconstruction à laquelle se livre l'A. est intéressante en ceci qu'elle fait le lien entre certains textes rarement associés, mais n'est-elle pas trop pessimiste sur les possibilités d'un discours sur l'Islam, qui semble ne pouvoir mener qu'à des apories ?

INDEX

Thèmes : 9. Philosophie

AUTEURS

LAETITIA NANQUETTE (BIF)

Paris